

le cino du mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

■ DANIEL LÉONARD,
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉ
BTP 84



2&3

■ CÉCILE HELLE
MAIRE D'AVIGNON



4&5

■ NOS ADHÉRENTS
ONT DU TALENT



6à10

■ CFA FLORENTIN
MOURET AVIGNON



11



L'heure est à l'action



École Melly et Paul Piaux, Joly Jean, Avignon

Daniel Léonard, président de la Fédé BTP 84

" Mon rôle ? Maintenir le dialogue avec les élus et les acteurs économiques pour porter la voix de la profession "



Comment se portent le bâtiment et les travaux publics ?

« Aujourd'hui, c'est la construction qui souffre le plus. Les travaux publics connaissent une petite baisse d'activité qui n'est cependant pas alarmante pour le moment. Nous avons récemment rencontré un grand donneur d'ordre, le bailleur social Grand Delta Habitat, qui ne nous a pas donné de très bonnes nouvelles. Nous craignons des vagues de licenciements dans les entreprises de la construction qui impacteront l'ensemble de la chaîne : de l'agence immobilière à l'architecte, en passant par le notaire et le géomètre expert. Les permis de construire ne sortent plus des services de l'urbanisme des mairies ou agglomérations. Quant au marché des travaux publics ? L'arrêt de la construction entraînera l'arrêt des travaux publics puisque qu'il n'y aura pas de nouvelles zones d'habitat. Les entreprises vont devoir être agiles et se réorienter. »

Les conséquences induites

« Au plan national, la baisse des ventes de biens a déjà impacté 900 agences immobilières placées en redressement judiciaire ou en liquidation en 2023, soit +3% par rapport à 2022. Près de 1 000 licenciements sont prévus en 2024, dans les offices notariaux où les transactions sont passées de 1,1 million en 2022 à 900 000 en 2023. La chute de 30% de commandes dans les cabinets d'architectes a entraîné

la réduction des effectifs de 15%, dès le 1^{er} semestre, ce qui représente 1 000 suppressions d'emplois sur les 60 000 que compte cette branche. Les déménageurs accusent une baisse de l'activité de 20% et de 2,5% chez les marchands de meubles. Le Conseil Départemental de Vaucluse a subi un retrait de 30 M€ en raison du recul des droits de mutation, par rapport à 2023, pour un budget prévisionnel 2024 estimé à 110 M€. »

Quant à la réhabilitation ?

« Si les marchés existent, ils ne correspondent pas au marché de la construction neuve. Notre filière Pôle habitat en fait actuellement les frais avec, en France, une perte d'emplois estimée à 300 000, ce qui concernerait environ 30 000 personnes, en Vaucluse. »

Le logement

« Le Gouvernement évoque 2 millions de logements vacants que pourraient intégrer les per-



Les acquéreurs

« Les Français et notamment les provençaux, qui rêvaient de devenir propriétaires ont vu leur

quoi, les ménages ont perdu en moyenne 50 000€ de possibilité d'emprunter par rapport à la somme initiale qu'ils avaient prévu d'engager dans leur logement. »

Les tendances ?

« Les tendances affichent la préservation de l'environnement -ce en quoi nous adhérons totalement- avec l'arrêt de l'artificialisation des sols ; L'utilisation des friches industrielles et les dents creuses ce qui est une excellente idée à condition d'intégrer les possibles surcoûts tels que la dépollution des sols et des vastes bâtiments souvent

construits avec de l'amiante, du plomb. Nous militons pour que des aides gouvernementales soutiennent les entreprises privées en charge de ce type de travaux. Egalement, les chantiers Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) nécessiteront une enveloppe budgétaire 'sécurité' afin de protéger les chantiers, les matériaux et les professionnels pour œuvrer dans la sérénité. »

Les bonnes nouvelles ?

« Le Département, qui est notre plus important donneur d'ordre, maintient le budget. Nous espérons même un petit rebond de

" Projetons-nous au-delà de la conjoncture "

sonnes en recherche d'habitat, cependant, ils sont, le plus souvent, situés loin des bassins de l'emploi et des entreprises qui recrutent. Avec l'inflation et le coût de l'essence, les ménages ne peuvent s'éloigner de leur lieu de travail. »

capacité d'emprunt immobilier diminuer. Ainsi, pour un emprunt de 200 000€ sur 20 ans, le taux de crédit moyen est passé de 1% en 2021 à 3% en janvier 2023 et à 4,05% en janvier 2024 pour ensuite baisser à 3,95% en mars 2024. En conséquence de



Expertise

La Fédération du BTP propose à ses adhérents une expertise économique, juridique, technique ainsi qu'un programme de formation sur-mesure. Ses collaborateurs assurent au quotidien, la veille et le conseil aux professionnels de la Construction.



Échange et entraide

L'interprofessionnelle maille un réseau qui valorise et accompagne le dirigeant d'entreprise. Elle rassemble et crée du lien entre les professionnels du BTP, les acteurs économiques et décideurs politiques.



Défense

La Fédération assure la représentation, la promotion et la défense de la profession au niveau départemental (FBTP84), régional (FRB Paca, FRTP Paca) et national (FFB et FNTP)

la part des maires-bâisseurs, des élus ambitieux de faire évoluer leurs villes, d'accueillir les enfants du pays, d'améliorer le cadre de vie de leurs administrés. Les bonnes nouvelles ce sont les chantiers comme la déviation d'Orange qui est en cours, Mémento à Agroparc Avignon, le carrefour de Bonpas. Également la sécurisation, en juillet et août, des berges de Bonpas pour lesquelles 40 000 tonnes d'enrochements sont prévues. Une passe à poissons va aussi être créée à Rognonas. »

Le nouveau siège de la Fédé

« Le nouveau siège de la Fédération du Bâtiment et des Travaux publics va enfin sortir de terre avec un démarrage des travaux en juillet et le début du gros œuvre en septembre, pour une livraison à l'automne 2025. Les intervenants des chantiers sont tous des adhérents de la Fédération. Nous assurerons nous-mêmes la gestion de la base-vie et des déchets ce qui est l'équivalent du lot zéro et une première expérimentale pour nous. »

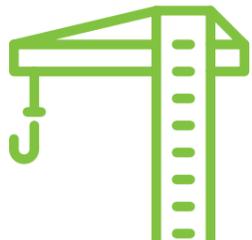
Quelles relations entretenez-vous avec la préfecture, les collectivités territoriales ?

« Nous entretenons d'excellentes relations et nous réjouissons de pouvoir travailler de concert sur des projets. Cepen-

dant, nous avons l'impression de ne pas être écoutés par l'État. Malgré les efforts et arguments de nos Fédérations nationales, clairement le logement et la construction ne sont pas une priorité pour le Gouvernement. Finalement, nous nous heurtons à la conjoncture, à la fonte des dotations, à la baisse des droits de mutations qui participent à nourrir le budget du Département. Je crains que l'on oublie le rêve des français : la maison individuelle avec son jardin pour ne proposer que du collectif auquel tous les français n'adhèrent pas. »

Nos propositions ?

« Nous militons pour le rétablissement du PTZ (Prêt à taux zéro) à destination de tous les types d'habitat, sur l'ensemble du territoire et à destination de tous les ménages ; Le soutien de l'investissement privé avec une prolongation du maintien du dispositif Pinel qui se substitue à l'État dans l'effort de construction de logements ; L'amélioration du dispositif MaPrimeRénov dont la complexité à renseigner puis instruire le dossier bloque les aides promises de l'État, mettant en difficultés entreprises comme particuliers alors que le dispositif s'éteint en fin de l'année fiscale. »



La Fédération du BTP de Vaucluse en chiffres

122 ans, créée en 1902.

400 entreprises adhérentes, de l'artisan à la major, entreprises de bâtiment, travaux publics, constructeurs de maisons individuelles, promoteurs, aménageurs, architectes, maîtres d'œuvre, bureaux d'étude, bureaux de contrôle, locataires, fournisseurs de matériaux, carriers, avocats, centres de formation, assureurs, comptables, banquiers.

5 200 salariés Les adhérents, entreprises artisanales, PME (petites et moyennes entreprises), ETI (Entreprises de taille intermédiaire) et groupes nationaux représentent 5 200 salariés.

Six collaborateurs La Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics accueille une équipe de six personnes pour répondre aux besoins des professionnels.

Fédération du BTP 84 - 60, chemin de Fontanille, Agroparc
84140 Avignon - Tél. 04 90 82 40 63
Président, Daniel Léonard
Secrétaire Général, Emmanuel Meli

Note de Conjoncture

Bâtiment et Travaux Publics, où en sommes-nous ?

Le secteur de la Construction représente 10% de l'activité économique du Vaucluse. Au cœur de ce secteur, le marché du logement pèse 65% de l'activité des entreprises, porté par la construction neuve et l'entretien-rénovation. Le Vaucluse est un territoire à fort besoin annuel en logements, particulièrement sur les bassins d'emploi, comme Avignon à hauteur de 1,7 % du parc existant à produire chaque année entre 2018 et 2030, 1% pour le secteur d'Orange et de 0,7% en ce qui concerne Cavailon-Apt. Pourtant, le rythme de production des logements sociaux peine à suivre la demande des ménages, traduisant une tension également sur ce type d'habitat. Cela s'explique notamment par un taux de rotation particulièrement faible dans le parc de logements qui s'établit à 5,3% en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Conjoncture

D'avril 2023 à avril 2024 l'activité dévise de 70% en termes de mises en vente de logements, de 50% pour la réservation de logements, de 37% en autorisation de constructions de logements et locaux, de 28% en autorisation de mises en chantier. Concernant les Travaux Publics, le secteur connaît une baisse de 0,6% au 1er trimestre 2024. Cependant le territoire devrait continuer de porter le contournement d'Avignon par la voie Léo (Liaison Est Ouest), les futures lignes du Tram, la construction de parkings relais ainsi que de parfaire sa politique en matière de rénovation des canalisations pour lutter contre la perte d'eau potable estimée actuellement à 25%, soit entre 3,5 et 4 millions de m³ d'eau perdus annuellement sur les 14 millions de m³ d'eau pompés depuis la nappe phréatique.

Une nouvelle culture de l'aménagement

La filière développe une nouvelle culture de l'aménagement, conciliant frugalité foncière et qualité de vie. Une façon pour elle de répondre à la tendance baissière de l'activité et à la nécessité de construire pour répondre aux attentes des habitants tout en tenant compte des enjeux environnementaux.

Relance de la primo-accession et de l'investissement locatif

La relance de la primo accession et de l'investissement locatif ont contribué à relancer l'activité lors de crises précédentes. Ainsi, la production de logements neufs, sur l'ensemble du territoire national, concernait 222 425 unités en moyenne sur la période 2007-2023 contre une estimation des besoins à 300 000 logements par an.

Une production de logements considérablement ralentie

En cause, la conjonction de 4 éléments défavorables comme l'inflation des coûts de production et des matériaux, des énergies, et la mise en place de la réglementation énergétique 2020. Il y a, également, la hausse du taux d'usure et donc le relèvement du taux des crédits immobiliers alors que les conditions d'octroi des prêts réduisaient de 25% le pouvoir d'achat immobilier des futurs acquéreurs.

Une accumulation de facteurs contraires

Cette accumulation de facteurs contraires a immobilisé et continue de retenir l'activité dans le neuf, l'ancien, l'individuel, le collectif, l'achat et la location, engendrant l'immobilité géographique, les tensions sociales, le sentiment de déclassement, la cohabitation forcée, allant jusqu'à impacter la carrière future de l'étudiant obligé de renoncer à sa formation.

Les leviers du logement

Nous préconisons de geler les barèmes de la REP Bâtiment (Responsabilité élargie du producteur, traitement des déchets) sur un an et rendre le dispositif, aujourd'hui inefficace, plus opérationnel pour les entreprises sur l'ensemble du territoire. Nous souhaitons que soit mis en place le statut fiscal du bailleur privé pour maintenir l'offre de logements locatifs. Désormais, la maîtrise d'ouvrage intègre davantage la performance RSE des candidats dans le choix de l'offre la « mieux disante » ; notamment sur l'insertion et la qualification de publics éloignés de l'emploi, la formation, l'apprentissage, les contrats de professionnalisation. Les entreprises ont un outil performant avec le GEIQ BTP 84. Le maître d'ouvrage doit pouvoir soutenir ces initiatives et ainsi contribuer à irriguer le tissu économique et social du département.

Transition écologique, pour une vision stratégique et pérenne

Cela pourrait consister en l'améliorer du traitement administratif laborieux et complexe de MaPrimeRénov ; à l'accélération, sur le maillage territorial, des points de collecte, de stockage et de valorisation des matériaux ; à l'intégration par la maîtrise d'ouvrage de dispositifs en faveur du réemploi et du recyclage des matériaux.

L'enjeu de demain ?

Sera de reconstruire la ville sur la ville dans une logique d'optimisation de l'espace ; du ré-emploi des 31 000 logements restés vacants en Vaucluse ; du recyclage des friches et du changement de destination de bâtiments existants en logements adaptés aux différentes générations. Il sera là essentiel de tenir compte des surcoûts prévisibles générés par la dépollution des sols et des bâtiments, toutes ses opérations étant propices au retour spontané et aidé de la nature en ville.

Cécile Helle, maire d'Avignon

Préserver le patrimoine et projeter Avignon vers le futur



Mon projet phare

« Le projet phare de mon action ? La construction de l'école Joly Jean qui a reçu la médaille d'or des bâtiments durables méditerranéens (BDM) pour sa construction vertueuse et respectueuse de l'environnement avec une empreinte écologique maîtrisée.

C'est aussi le premier écoquartier d'Avignon ouvert sur son environnement et favorisant le vivre ensemble toutes générations confondues. L'organisation de la cour a été étudiée en collaboration avec la sociologue bordelaise Edith Maruéjols, géographe du genre, qui a travaillé sur l'égalité filles garçons, notamment dans les cours de récré. Son credo ? Que chacun, fille comme garçon trouve sa place, et cela passe en premier par celle dont on dispose dans la cour de l'école. »



© Mairie d'Avignon

L'importance des blocs sanitaires

« Nous avons également travaillé sur les blocs sanitaires car beaucoup d'enfants mettent en place des stratégies d'évitement, parfois même toute la journée, pour ne pas aller aux toilettes. Pourquoi ? Parce qu'ils considèrent le lieu insécure. Ainsi, les blocs sanitaires sont devenus mixtes et accessibles par classe d'âge. Les portes sont matérialisées de haut en bas de l'espace et des parties vitrées, à l'arrière des blocs, ont été placées à hauteur de vue du personnel encadrant afin de s'assurer de la sécurité de l'enfant. Depuis dix ans que je suis là, c'est le premier bâtiment conçu et réalisé de A à Z, avec une attention toute particulière parce qu'il s'agit d'un bâtiment public

destiné aux enfants. Il faut être là, particulièrement attentif à la qualité de ce que l'on produit. » Cela fait 25 ans qu'Avignon n'avait pas construit d'école. Celle-ci sera inaugurée en septembre prochain.

Infrastructures

« L'établissement scolaire maternelle et élémentaire accueillera 11 classes dont une pour les enfants atteints d'autisme pour lesquels un espace snoezelen –sécurisant– a été prévu. Le bâtiment sera ponctué d'une halle créative, d'un studio musical, d'un laboratoire des petits génies, d'une salle de repos dotée d'un petit planétarium, d'espaces de motricité libre et de petites alcôves de travail dans les circulations en relation directe avec les salles de classe. »

Des espaces ouverts pour relier les quartiers

« L'école accueillera également les parents et les habitants du quartier : la salle polyvalente de l'école est conçue pour être entièrement ouverte sur le quartier, et disponible pour les associations en dehors des temps scolaires. Un café des parents, ouvert en dehors des heures de cours, donnera sur l'espace public, en relation directe avec cette salle polyvalente. »

Melly et Paul Puaux

Suite à la consultation menée par la Ville auprès des habitants, le futur établissement scolaire du quartier Joly Jean portera les noms du couple avignonnais Melly (1943-2021) et Paul Puaux (1920-1998), les amis intimes de Jean Vilar, fondateur du festival d'Avignon qui créèrent la Maison Jean Vilar en 1979. Plus de 1 000 personnes ont répondu au questionnaire qui proposait entre autres, Winnie et Nelson Mandela qui ont recueilli 235 voix ; Elisabeth et Robert Badinter pour 152 voix. Melly et Paul Puaux sont arrivés grands gagnants avec 268 voix.

Écoquartier Joly Jean

L'écoquartier Joly Jean s'étend sur 42 hectares de friches agricoles et délaissés urbains dont 21 hectares seront laissés à la nature. Environ 1000 logements,

dont 200 à vocation de logements sociaux y seront, à terme, réalisés pour accueillir 3 000 habitants. L'habitat sera protéiforme : collectif, intermédiaire, composé d'habitats groupés, coopératifs et de maisons individuelles. L'énergie sera en partie fournie en géothermie et en solaire. Le lieu sera rythmé par l'implantation d'activités et l'aménagement de vastes espaces publics. Des jardins partagés et des composts collectifs et individuels sont également prévus. Le nouveau quartier permettra de relier Cap Sud à l'avenue Moulin Notre Dame par une trame verte de 1,4 kilomètre, incluant le parc du Clos de la Murette. La ZAC (Zone d'activités concertées) Joly Jean, anciennement nommée ZAC du Canal Puy, a été créée en décembre 2009. Elle est située à 4 km du centre-ville, au sud d'Avignon et intègre les deux secteurs de la ZFU (Zone Franche Urbaine) : Coupe d'Or et Cabrière.

Le réseau urbain de chaleur et de rafraîchissement

« Le deuxième projet novateur est, pour moi, le réseau de chaleur et de rafraîchissement qui concernera l'ensemble des quartiers populaires situés au Sud d'Avignon et déjà engagés dans le projet de rénovation urbaine. L'enjeu ? Apporter une source de chaleur et de rafraîchissement vertueuse, énergétique, écologique, économe et durable aux habitants. »

Où en sommes-nous du projet ?

« Le programmate a déjà identifié les sources de chaleur potentielles qui sont la géothermie profonde et peu profonde, la biomasse, la chaleur fatale produite par exemple par les unités de station d'épuration de l'agglomération. L'idée est de pouvoir englober les résidences de logements collectifs, notamment celles des bailleurs sociaux situées le long des quartiers Sud comme Saint-Chamand. »

Un projet accessible aux acteurs publics

« Nous envisageons également

de nous tourner vers les acteurs publics ou d'équipements publics comme l'Hôpital d'Avignon d'ailleurs en plein projet modernisation, de rénovation et de réhabilitation. L'activité y est très consommatrice d'énergie, notamment pour chauffer ou rafraîchir les locaux selon les saisons. Le Min (Marché d'intérêt national) et les entreprises environnantes pourraient également se brancher sur ce réseau d'énergie sans empreinte écologique. »

Le meilleur moment pour le faire

Réseau de chaleur et fraîcheur



En décembre 2023, le conseil municipal a validé la création d'un réseau public de chaleur et de fraîcheur issu à 80% minimum d'énergies renouvelables et de récupération : géothermie sur nappe, valorisation des eaux usées issues de la station d'épuration de Courtine, bois énergie ou électricité verte. Le réseau fournira à des prix stables et compétitifs quelque 16 800 logements, équipements et bureaux, soit une surface de 270 000 m². Les zones concernées seront situées, dans un premier temps, dans les quartiers Nord et Sud Roccade, Ouest, Saint-Chamand, Nord, Est et dans le nouveau quartier Bel Air. La conception, la réalisation et l'exploitation du réseau seront confiées à une société dans le cadre d'une délégation de service public d'une durée de 29 ans. La création d'un réseau public de chaleur et de fraîcheur s'inscrit dans la politique volontariste de transition écologique menée par la Ville depuis 2014, en accord avec les objectifs du Plan local pour le Climat. Sa mise en œuvre permettra d'éviter l'émission de plus de 18 000 tonnes de CO₂ par an.



Ecole Joly Jean

Cela faisait 25 ans qu'Avignon n'avait pas construit d'école. 11 salles de classes y seront accueillies dont 6 élémentaires et 5 maternelles. L'école Joly-Jean sera déployée sur 4 940 m². Sa construction a débuté début 2022 pour s'achever en février 2024. La livraison est prévue à la rentrée de septembre 2024. Le budget global de l'opération se monte à 12,3M€.

« Ce réseau de chaleur et de rafraîchissement arrive à point nommé alors que nous sommes en plein NPNRU (Nouveau programme de renouvellement urbain), notamment avec le bailleur social Grand Delta Habitat. Il y a deux ans en arrière, je me suis battue avec à mes côtés le préfet Bertrand Gaume et l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) pour dire à quel point il ne fallait pas revenir au chauffage individuel qui est, pour moi, une aberration écologique, économique et sociale. »

Le téléphérique urbain

« Le téléphérique urbain est là aussi un projet novateur que je mène avec le Grand Avignon. Il mettrait en connexion le nouveau quartier Confluence avec le centre-ville en passant par une station intermédiaire en Courtine. Il serait également intéressant de créer une station aux Allées de l'Oulle et aussi au parking Piot. Le téléphérique pourrait aussi passer au-dessus de la voie ferrée PLM (Paris-Lyon-Marseille) pour aller jusqu'à l'hôpital. Cette idée de téléphérique a déjà fait son chemin à Brest, Toulouse, Grenoble et à Saint-Denis de la Réunion. Je viens d'ailleurs de rencontrer des élus de l'île dont les propos étaient dithyrambiques : alors qu'ils prévoyaient 500 000 passagers la première année de sa mise en service, c'est un million de personnes qui s'est approprié ce téléphérique en un temps record. »

La mobilité des villes du futur

« Pour certains, un téléphérique peut être perçu comme un objet un peu incongru, un peu touristique, un peu ludique, mais pour les usagers c'est comme prendre le bus, même avec son vélo pliant. Ce projet est d'autant plus intéressant qu'il permet de passer au-dessus des obstacles et de ne consommer que peu

d'emprise au sol. Le téléphérique est la mobilité des villes du futur. »
Ndlr : les villes de Créteil, d'Ajaccio et de Nice vont accueillir un téléphérique. Marseille et Bordeaux -en phase de concertation avec le public- s'y intéressent et Lyon y a renoncé face à l'opposition des habitants.

Des parcs pour ponctuer la ville patrimoniale d'une enveloppante nature

« La ville de demain ne peut se concevoir sans la réintroduction de la nature en ville. Nous instaurons, ainsi, tout un maillage de parcs indiqués sur Internet, sur les cartes diffusées par l'Office de tourisme et par QR code. La plupart de ces parcs accueillent des jeux d'eau afin qu'enfants comme adultes, habitants comme visiteurs, puissent goûter à un havre de paix et de fraîcheur. »

Une forêt enchantée à Pont-des-deux-eaux

« La forêt enchantée prendra place dans la continuité du parc Chico Mendès, proche du canal de Vaucluse, à l'emplacement d'une prairie replantée d'arbres. Cet espace, grandi par les frondaisons accueillera le puzzle, plusieurs équipements proposant un accès aux livres via un container-bibliothèque, aux sports avec le gymnase André Grimard qui y sera déplacé et posé, complété par une halle sportive couverte et sans murs. »

Une bibliothèque, un gymnase et une halle sportive, un lieu pour les musiques actuelles

« Celle-ci proposera des casiers connectés dont certains seront dotés de ballons de hand et de basket et d'autres accueilleront les affaires personnelles des usagers. Enfin, un second container accueillera les activités musicales dévolues aux musiques

actuelles. Avec son kiosque et son théâtre de verdure, la Forêt Enchantée invite à profiter d'une journée en plein air. » L'ensemble de la forêt enchantée sera livré, par phases, à partir du printemps 2025 jusqu'en 2028.

Porter la modernisation de la ville

« La Ville possède nombre d'équipements vieillissants âgés d'entre 50 à 60 ans et nécessitent, aujourd'hui, d'être réhabilités, modernisés et de devenir accessibles à tous. Or, dans ces chantiers, il y a toujours des surprises, particulièrement en rénovation et en milieu historique ce qui m'amène à dire que les seuls leviers pour faire avancer les projets sont l'énergie et la dynamique que vous leur consacrez. Cela demande de la conviction et le goût pour l'intérêt général. »

Ma vision d'Avignon

« Une ville méditerranéenne qui continue de progresser dans sa qualité de vie et dans l'accueil touristique car l'on sait que les visiteurs peuvent se détourner des lieux frappés par la canicule. Cela veut dire travailler, maintenant, à atténuer le changement et le réchauffement climatique. Cette dimension de restaurer l'équilibre entre espaces bâtis, espaces de vie et présence de la nature est essentielle. »

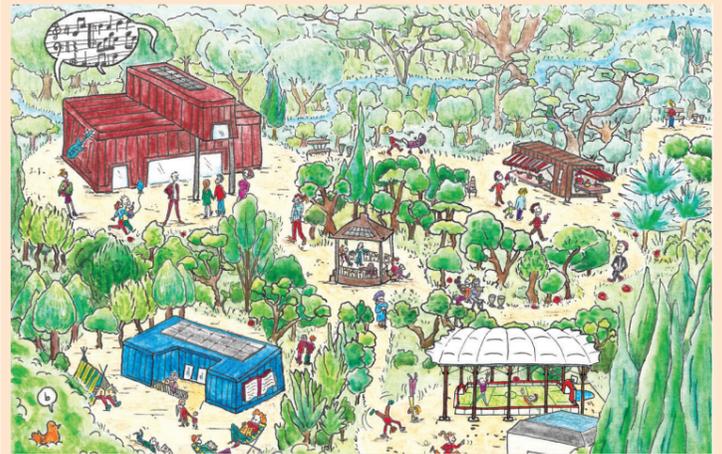
La Barthelasse

« En cela nous disposons d'atouts avec la plus importante île fluviale d'Europe que sont la Barthelasse et l'île Piot, où il suffit de traverser le Rhône pour disposer d'un environnement complètement naturel, productif et vivrier où l'agriculture foisonne juste à côté de la ville. »

Confluence

« Dans ce cadre je pourrais tout aussi évoquer Confluence dont l'extrême pointe propose un espace naturel remarquable avec

Le puzzle et sa forêt enchantée à Pont-des-deux-Eaux



Bibliothèque, salle de musiques actuelles, halle sportive, théâtre de verdure, le tout au cœur d'une forêt entièrement recréée, le Puzzle dans sa Forêt Enchantée sort de terre, avec la plantation de 300 à 400 arbres. Le futur îlot de fraîcheur est situé le long du Canal du Vaucluse, à quelques pas du parc Chico Mendès à Pont-des-deux-eaux. Les travaux ont débuté en février 2023 pour une livraison prévue en 2026. Le coût prévisionnel du puzzle et de sa Forêt enchantée est de 5,304 M€.

une vue à 360° sur la Durance -cette fougueuse rivière alpine- qui se joint au Rhône. J'invite tous les avignonnais à de plus en plus s'approprier, en famille, entre amis, ces lieux, pour se retrouver sous les arbres et profiter la fraîcheur des fleuves. Face aux épisodes de réchauffement climatique, la Ville d'Avignon possède de sérieux atouts : eau, nature, végétation à condition d'accélérer sur l'anticipation et l'intégration de ces ressources en les rendant de plus en plus présentes et visibles. »

Le parvis-jardin de la gare centre

Exit le bitume et les voitures qui enfermaient le bâtiment de la gare dans une cohorte de voitures comme autant de cages métalliques. À la place, une consigne à vélos d'une capacité de 500 cycles, et, dans un deuxième bâtiment, le restaurant d'application de la CCI de Vaucluse en étage tandis que le rez-de-chaussée accueillera des bureaux d'Orizo.

« Je me suis battue pour que l'on conserve ces vieux arbres, pour certains, âgés de 200 à 300 ans, pour que la gare devienne un îlot de fraîcheur, un lieu agréable où l'on peut attendre son train assis sur un banc et sous les frondaisons. C'est vers ces projets vertueux que nous devons tendre. »

La place du BTP dans la ville

« Nous sommes, avec le BTP 84, les urbanistes, les architectes, les bureaux d'études, les paysagistes, les entreprises, les co-construc-teurs de la ville. La ville est une aventure humaine et collective où la solidarité prédomine car un seul maillon défaillant peut mettre en difficulté toute la chaîne. Pourtant les difficultés surgissent, les défaillances aussi, particulièrement dans le contexte économique que nous vivons. C'est là, particulièrement, que s'exerce notre capacité à dépasser, ensemble, les difficultés, pour mener à bien les projets. »

La dimension patrimoniale de la ville

« Les projets à dimensions historiques sont tout aussi passionnants avec la rénovation des tours du Palais des papes où se sont exercés les talents des compagnons du Devoir, des compagnons du Tour de France. Les anciens bains publics Pommer -fermés depuis plusieurs décennies- disent eux aussi tout de notre histoire. Les entreprises qui y travaillent se savent investies d'une importante responsabilité et sont fières de la transmission de ces écrans patrimoniaux. »



Les bains Pommer

Les bains Pommer, lieu d'hygiène de 520 m² situé rue Philonarde dans l'intramuros d'Avignon, deviendront bientôt un espace muséal dévolu à la culture et à la détente, favorisant le jardin dont il dispose. Le lieu, de style Belle époque remarquable, avec sa verrière surplombant l'établissement, est classé aux Monuments historiques depuis 1992. Il a abrité les bains publics de la ville de 1890 à 1972, année de sa fermeture. C'est Elisabeth Pommer, arrière-petite-fille du fondateur Auguste Pommer qui a entretenu le lieu durant plus de quatre décennies, pour ensuite léguer l'établissement à la Ville en 2017. Le parcours touristique proposera la visite des installations techniques, des cabines, du hall d'entrée historique, du logement de la famille avec sa terrasse autour de l'atrium et se conclura par un passage dans le jardin et de la boutique gérée par la Ville ainsi

que d'un petit restaurant salon de thé mis en gérance. En parallèle, trois immeubles mitoyens, ont été acquis par la Ville -via Citadis en charge des travaux- à la famille pour la somme de 1,5M€. Il font actuellement l'objet d'un chantier de réhabilitation et de restructuration. Cinq grands logements y seront créés et mis en vente à destination de familles primo-accédantes. La livraison du chantier est prévue fin 2024, début 2025. Le montant global de l'opération est de 6 M€ (études et travaux) dont la Ville a pris à sa charge 4,229 M€, le Département 511 000 €, l'État 500 000 € et la Drac 760 000 €. Les travaux ont débuté en février 2023 pour une livraison au 1^{er} trimestre 2025.



Focus

Nos adhérents ont du talent

La Fédération BTP de Vaucluse est riche d'une multiplicité de personnalités et de profils d'entrepreneurs. La somme de ces talents nourrit une grande équipe qui génère du lien, construit des maisons, des écoles, des routes, des ponts, des réseaux d'énergie. Le point commun de ces 400 dirigeants ? Ils sont faits du même bois et ont des caractères en acier trempé ! L'adaptation à leur temps et le sens de l'engagement les caractérisent. La Fédé BTP 84 met en lumière leurs parcours.

Gérôme Meunier, fondateur de GM Terrassement à Caumont-sur-Durance, « Comment j'ai révolutionné ma vie. »

Gérôme Meunier est à la tête de GM Terrassement à Caumont-sur-Durance. Pourtant, il y a 4 ans, ce chef d'entreprise était pilote d'installation dans l'industrie pyrotechnique.

« Mon secteur d'activité ? Je réalise des travaux de terrassement et d'assainissement non collectif, la remise aux normes des réseaux enterrés, des travaux de viabilisation, et de l'aménagement paysager. Mon activité est dévolue à 60% aux particuliers et à 40% au secteur professionnel et public, principalement en lien avec la construction individuelle, » livre Gérôme Meunier.

➤ Acteur de ma vie

« Je viens du secteur de l'industrie où j'ai œuvré durant plus de 15 ans après l'obtention d'un BEP chimie puis d'un Bac pro agro-alimentaire. Ce qui m'a amené à changer de métier ? L'envie d'entreprendre. Ce qui m'a poussé à passer le cap ? Les confinements successifs de la période Covid, en 2020. C'est à l'issue de ceux-ci, et durant six mois, que j'ai à la fois cumulé mon emploi dans l'industrie et que je me suis lancé dans l'auto-entrepreneuriat. Ça a fonctionné très rapidement. Cela m'a conforté dans la décision de fonder ma société. »

➤ Comment tout a commencé

« Je voulais travailler pour moi, créer quelque chose, puis j'ai découvert que travailler en extérieur était aussi très important. Je crois que j'en avais toujours eu envie. J'étais tellement motivé et déterminé que tout s'est fait naturellement. Au début ? J'ai réalisé de petits chantiers en trouvant ma clientèle via des plateformes de services. »

➤ L'activité s'est développée

« J'ai acheté un premier camion suivi d'une pelle ce qui m'a amené à vivre une première année en dents de scie. Puis j'ai été engagé sur des chantiers de plus en plus importants. Au bout de trois ans la réputation de la société et le bouche à oreille faisaient leur œuvre et le carnet de commande se remplissait. »

➤ Mes prescripteurs

« Les réseaux sociaux ont été mes premiers prescripteurs notamment Instagram et Facebook. Ces outils génèrent d'importants trafics sur notre site Internet, se métamorphosant en relais vitrines en appui à notre site internet. »

➤ Aujourd'hui nous sommes trois à travailler au sein de l'entreprise,

deux sur chantiers et une personne assurent l'administratif et le marketing au bureau, un petit dernier nous rejoindra en septembre pour démarrer un apprentissage 'Canalisateur' sur 2 ans.

➤ Ma semaine type

« Lundi est jour de briefing car les chantiers s'étendent, en général, de trois jours à une semaine. On se retrouve au dépôt vers 7h30, on boit un café, on file au chantier et on enchaîne les travaux toute la journée. Le soir ? C'est le temps des rendez-vous clients, tout comme le samedi matin, pour entamer de nouveaux chantiers. Le dimanche et les vacances ? C'est 100% coupure, une obligation pour vraiment décrocher et trouver son équilibre pour s'inscrire dans le temps. »

➤ Les trois indispensables de mon métier ?



« Adaptabilité, polyvalence et sécurité. » Un conseil à un nouveau venu dans la profession ? « Je dirais de ne pas trop réfléchir et de foncer. Au fond qu'est-ce qu'on risque ? »

➤ Les qualités pour exercer ce métier ?

« La pugnacité, la patience et beaucoup de rigueur. Nous nous devons d'être encore plus exigeants sur le chantier que le client lui-même. Etre également patients car 100% des chantiers ne se passent jamais comme prévu. Il ne faut pas se précipiter afin de réaliser des travaux de qualité, car notre premier métier reste la prestation de service. »

➤ Ce que je préfère ?

« Conduire la pelle ! Une passion récente découverte il y a quelques années, en rénovant ma première maison de ville. Cela consistait surtout en travaux d'intérieur et ça n'était pas ce qui me

plaisait le plus. Puis nous avons fait construire notre deuxième maison. À cette occasion, j'ai pris un prestataire pour réaliser les extérieurs dont le terrassement alors que je j'étais en charge de la maçonnerie. C'est là que j'ai découvert les Travaux Publics. »

➤ La place du numérique

« C'est 90% de la communication à laquelle, d'ailleurs, je dois une partie importante de ma réussite aujourd'hui. La communication numérique a été un véritable accélérateur dans mon nouveau métier, d'autant qu'à la base, et venant du secteur de l'industrie, je n'avais pas de contacts dans ce domaine d'activités. »

➤ Les perspectives de développement ?

« Ma vision de l'entreprise dans 5 ans ? J'emploierai plusieurs équipes solides qui tourneront, aidée par une flotte sans doute plus importante d'engins et

de camions. Je m'intéresse de plus en plus aux travaux publics et à ses subtilités administratives. »

➤ Recrutement et profils recherchés

« La difficulté réside surtout dans le manque de polyvalence. Un problème que l'on peut résoudre en montant en compétence. Bien sûr, il peut y avoir des loups dans le recrutement mais cela fait partie du job, à moi d'apprendre à sélectionner les meilleurs profils afin de nous hisser, ensemble, plus haut. Ma recherche ? Des ouvriers polyvalents et passionnés sachant manier des engins et exécuter les tâches dans les règles de l'art. »

*GM Terrassement intervient principalement en Vaucluse et dans les départements limitrophes des Bouches-du-Rhône et du Gard.
www.gmterrassement.com
contact@gmterrassement.com*

Benedetti SA, 113 ans d'histoire « La RSE est au cœur de notre ADN. »

Anne Benedetti est à la tête de l'entreprise du bâtiment éponyme avignonnaise qui vient de fêter ses 113 ans. Au commencement de cette épopée familiale et entrepreneuriale transalpine, une famille et cinq générations bien décidées à se forger un destin plus humain et prospère, dans le Sud de la France.

« C'est Dominique Benedetti, mon grand-père qui a fondé la société éponyme en 1911, relate Anne Benedetti, Présidente de l'entreprise avignonnaise du Bâtiment, Benedetti SA. Sa toute première activité ? La construction de cuves en béton armé destinées aux caves viticoles de Châteauneuf-du-Pape où la famille avait fait souche après avoir fui la pauvreté, la famine et le régime Mussolinien transalpin. Dominique réalisera la majorité des cuves en béton armé des caves viticoles de Châteauneuf-du-Pape. »

➤ « En 1976 Georges Benedetti, le fils de Dominique

représume les rôles de la société, la réorientant dans le traitement des façades avec, pour spécialité, l'isolation thermique par l'extérieur, dont il devient le précurseur dans le Grand Sud de la France. Cette technique innovante, déjà utilisée en Allemagne, n'est pas encore très connue, ni éprouvée en France. »

➤ « En 2005, c'est au tour de Bertrand, mon frère,

de reprendre les responsabilités, notamment sur le champ du développement commercial. En plus de la maçonnerie, très vite il diversifie les services, notamment avec la mise en œuvre de nouveaux procédés issus de techniques en lien avec le développement durable pour traitement des façades, l'isolation thermique par l'extérieur, le ravalement, la rénovation, la pose de carrelage, le plâtre, la peinture. »

➤ Les débuts ?

« Je crois que je n'ai pas débuté dans l'entreprise parce que j'y suis née. Toute jeune, durant les vacances scolaires, j'y rejoignais mes parents pour les aider. J'ai définitivement intégré l'entreprise en 1992, après l'obtention d'un bac A option mathématiques et de 4 années d'études à l'école de marketing et management de Rochefort-du-Gard. A l'issue de ce bac + 4 j'intègre l'entreprise en

tant qu'employée administrative, puis directrice administrative, directrice générale et maintenant présidente. Les décisions ? Elles se prenaient en famille à l'heure du déjeuner, dans la maison familiale de Châteauneuf-du-Pape. On vivait, on mangeait, on respirait l'entreprise. On n'a jamais eu besoin d'un conseil d'administration pour prendre les décisions. » (rires).

➤ « Nos clients ?

Ce sont les marchés publics, les collectivités locales, les bailleurs sociaux, les professionnels de la construction, les promoteurs, les syndicats, les particuliers pour la réalisation de traitement des façades, l'isolation thermique par l'extérieur, l'imperméabilisation et l'étanchéité, l'enduit, le ravalement, la réparation des épaufrures (éclat de pierre enlevé d'un bloc par accident), le béton armé et le nettoyage. Plus de 70% de l'activité se fait sur de nouveaux chantiers. »

➤ « La journée est rythmée par les problèmes à régler,

les engagements professionnels, les rendez-vous avec les fournisseurs, les clients, la banque, les visioconférences, qui nous font gagner un temps fou, même si les vraies rencontres restent irremplaçables. Je suis une femme dans une activité où l'homme est très représenté et où les réunions se déroulent traditionnellement le soir. Donc là encore, il faut jongler avec le temps, en cela mon mari m'a toujours beaucoup aidé. Et puis en clôture de réunion il y a

" L'entreprise amène à découvrir d'autres univers "

ce temps convivial qui permet d'échanger de façon informelle, resserrant les liens, l'attention aux autres. »

➤ « L'entreprise amène à découvrir d'autres univers

ainsi, très tôt, j'ai pris des engagements nationaux auprès de la SMA Vie BTP (Assurance vie professionnelle), et auprès de l'Auxiliaire de vie (Assurance des professionnels du BTP). Je suis également administratrice et trésorière au Geiq BTP 84 (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification) et administratrice des Geiq de



France. Je représente également la Chambre de Commerce et d'Industrie de Vaucluse au Cesser (Conseil économique, social et environnemental régional). En bref ? J'ai aussi mon bureau à la maison et aussi une règle : Pas de travail le dimanche. Mais oui c'est entre 10 et 12h de travail par jour, quand on aime on ne compte pas ! (rires). L'entreprise ? C'est une partie de nous tous, au gré des générations. »

➤ « Les 3 indispensables de mon métier ?

Entretenir des relations humaines de qualité faites de sincérité et de respect, tout en faisant progresser l'entreprise et nous-mêmes à travers celles-ci. Egalement veiller à la transmission du savoir-faire. Le transfert de compétences au cœur de l'entreprise car, ici, nous n'avons pas de turnover. Nos collaborateurs arrivent par la voie de l'apprentissage pour ensuite partir à la retraite. Les formations sont faites maison, en lien avec les fournisseurs pour l'emploi des produits innovants. Benedetti SA

accueille plus de 80 salariés et nous faisons tout pour conserver notre personnel. Enfin, le 3e indispensable est le réseau que l'on se crée et que l'on nourrit au fil du temps. »

➤ « Mon conseil pour quelqu'un qui se lancerait ?

Travailler chaque jour avec la plus extrême rigueur. Tout est là. Etre pugnace. Etre agile aussi. Anticiper, être visionnaire. Nous sommes en veille quotidienne. Egalement pour l'ensemble de nos métiers nous nous référons à notre intersyndicale, la très réactive Fédé BTP 84, à qui nous demandons fréquemment des conseils, dans tous les domaines, dont celui des futurs métiers, les savoir-faire et les nouveaux matériaux de la profession. Nous sommes à l'affût de tout ce qui pourra se faire dans l'avenir pour nous orienter dès maintenant. »

➤ « Le prochain challenge ?

Je le laisse à la nouvelle génération avec l'arrivée de mon fils, Florian, au développement commercial et de l'arrivée future de mon neveu, qui travaillera en binôme avec mon fils. Moi ? Je resterai encore un peu – moins de 10 ans – pour les accompagner, mais ce sont eux qui prendront les futures orientations. »

➤ « Ma plus grande satisfaction ?

Remettre le pied à l'étrier aux personnes qui nous sont confiées par le Geiq 84. Ensemble, nous réapprenons à reformuler leur vie, à se restructurer avec des horaires et des chantiers à mener à bien. Le plus important ? Se restaurer pour se forger un nouvel avenir. »

➤ En savoir plus

L'entreprise Benedetti est certifiée Qualibat (Qualifications et certifications) et RGE (Reconnu garant de l'environnement) à destination des professionnels : Avec plus de 4 500 projets réalisés depuis son origine l'entreprise Benedetti est un des leaders du traitement des façades et de l'isolation par l'extérieur du grand sud de la France. L'entreprise accueille plus de 80 salariés dont 50 compagnons, 22 contrats de formation et insertion Geiq (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification), Benedetti SA est le plus important employeur en insertion du Vaucluse, 6 chefs de chantier et 4 conducteurs de travaux.

Benedetti SA. Avenue de Saint-Chamand. Zone industrielle de Fontcouverte. Avignon. Benedetti-sa@wanadoo.fr www.benedetti-sa.fr

Alexandra et Aldo Icardi, dirigeants de Soditra Icardi « Notre métier ? Transformer l'existant en un lieu de vie confortable, moderne et esthétique. »

Alexandra et Aldo Icardi incarnent la 3^e génération de l'entreprise du bâtiment éponyme, spécialisée en maçonnerie et rénovation. Leur niche ? Les travaux en ville, parfois difficiles d'accès. Leur sphère d'intervention ? La couverture et la charpente, l'assainissement, l'aménagement de combles, la construction de piscines en béton enterrées ou semi-enterrées. L'entreprise intervient sur les marchés public et privé, auprès de collectivités et co-propriétés.

« La société Icardi a été créée en 1952 par mon grand-père, Dominico, plâtrier originaire d'Italie, relate Aldo Icardi. Il en a tenu les rênes jusqu'en 1967. Activité que mon père, Aldo, dont j'ai hérité du prénom, a poursuivi sous la Sarl (Société à responsabilité limitée) Icardi-Soditra. »

« Moi, je me destinais à une carrière de policier.

C'est la raison pour laquelle j'ai poursuivi des études de droit et c'est aussi là que j'ai rencontré ma future épouse, Alexandra. Désormais nous avons envie de nous lancer dans la vie active. L'opportunité d'y inscrire une 3^e génération se présentait, sans qu'au préalable nous nous soyons destinés à cela. Mon père, en effet, ne me l'avait jamais demandé. »

« Donc, avant tout cela, je suis passé par la case pioche, pelle et brouette, comme tout le monde, avant d'aborder un CAP (Certificat d'aptitude professionnel) de maçonnerie au CFA Florentin Mouret (Centre de formation des apprentis) à Avignon et avant d'être embauché dans l'entreprise comme apprenti. J'ai ensuite passé un BTS conducteur de travaux au lycée Dhuoda de Nîmes. Alexandra a suivi une formation de deux ans auprès des Compagnons du Devoir en maçonnerie et taille de pierre. »

« Nous étions en 2010. Au gré des années nous nous sommes spécialisés dans le plâtre, la construction générale et même le patrimoine, car mon père était très en lien avec l'Evêché pour la rénovation de leurs bâtiments, puis nous nous sommes dirigés vers le neuf. Entre 1960 et 1970 l'entreprise a accueilli jusqu'à 60 ouvriers. »

« Désormais, la plus importante partie de notre activité

se fait dans la rénovation et le réaménagement de bâtiments relativement récents des années 1970, 80 et 90. Les propriétaires souhaitent en changer les volumes. Ils nous demandent d'organiser leur habitat différemment, en reliant les pièces entre elles, en créant des extensions, des surélévations. Ces transformations ont l'avantage de transformer l'habitat tout en le modernisant. »

« Nous faisons de plus en plus de sous-œuvre et de moins en moins de neuf.

Or, reprendre l'ancien révèle toujours des surprises et de nombreux problèmes à résoudre, non pas en démolissant, mais en observant ce qui a été fait, la manière dont le travail a été exécuté pour, ensuite, y appliquer des solutions adaptées et pérennes, avec pour fil conducteur de respecter la construction. Notre rôle est de conserver l'esprit des lieux, de répondre à la demande des clients et d'y apporter des solutions à la fois techniques, judicieusement pensées, harmonieuses et esthétiques. C'est là que s'exercent notre expertise et tout l'intérêt de notre métier. »

"Transformer l'existant peut se révéler magique"

« Cyclique conjoncture

« Actuellement notre activité est tournée à 95% vers le particulier, mais ça n'a pas toujours été le cas, car je me souviens que dans les années 1990-1996, le bâtiment allait très mal. Mon père s'était alors dirigé vers les collectivités publiques pour garantir le paiement des travaux initiés par l'entreprise. Début 2000, le marché s'est mis à remonter, entraînant avec lui un secteur privé plus enthousiaste à investir. L'activité était partagée, de façon égale, entre le secteur public et privé. Puis, par goût, Alexandra et moi nous sommes redirigés vers le particulier, proposant des solutions à la fois techniques et esthétiques aux clients. Qui sont-



ils ? Des enseignants, des professions libérales, des retraités. Ils sont français, belges, suisses, et hollandais. Nous travaillons dans un rayon de 30 km autour d'Avignon et sur les départements limitrophes où nous réalisons une centaine de chantiers par an. »

« Comment nous nous faisons connaître ?

« Par les pages jaunes lorsqu'elles existaient encore en format papier puis sur le Web, avant de créer notre site Internet illustré

de photos issues de nos propres chantiers. Mais ce qui nous rapporte le plus, en termes de communication, c'est le camion logoté qui stationne devant la maison, l'appartement du particulier. Les gens passent régulièrement devant, observant les transformations réalisées, remarquent la qualité du travail puis hêlent le chef de chantier, discutent, pour ensuite lui donner leurs coordonnées que nos ouvriers nous transmettent. Les gens ont besoin de concret avant de s'autoriser à réaliser leur projet. »

« Le plus important dans notre métier ?

L'adaptabilité aussi bien aux matériaux qu'aux conditions

du chantier souvent difficiles puisque nous travaillons en milieu occupé. Le goût intervient pour beaucoup également car le résultat doit être esthétique et les finitions parfaites. En cela, je dis toujours à mes gars : 'Si lorsque vous regardez le travail vous dites que vous paieriez pour celui-ci, alors le contrat est rempli.' Ce que je dirais à quelqu'un qui souhaite se lancer ? Persévérer à tout prix. Ce que j'aime dans ce métier ? La liberté d'organiser son temps comme je l'entends même si je sais que le volume de travail, lui, reste le même. »

« La place du numérique dans notre métier ?

Il n'a pas la part la plus importante car ce que nous faisons est ultra concret : nous posons de vraies ouvertures, travaillons avec de vrais matériaux, réalisons de vrais chantiers dont l'aspect et l'usage perdureront dans le temps. Le numérique sera plutôt l'outil dévolu aux architectes et bureaux d'ingénierie avec lesquels nous collaborons. En revanche, lorsque mon épouse et moi travaillons à un réaménagement, nous sommes tout à fait capables de dessiner un croquis. Les clients peuvent ainsi se projeter. C'est aussi un document, une base de travail sur lequel s'appuyer pour aborder les phases techniques et esthétiques. »

« Ma vision de l'entreprise dans 5, 10 ans ?

Nous nous orienterons de plus en plus dans la rénovation et le réaménagement de l'espace, pro-

posant des solutions, des mises en œuvre novatrices et efficaces. Notre métier est avant tout intellectuel : Il faut avoir diagnostiqué le bâti, relevé les contraintes techniques, avant d'y apporter des modifications. Nos atouts ? Un personnel professionnel aguerri à de nombreuses techniques de rénovation : réaménagement de pièces, changement de destination, pose du carrelage et de la faïence, des menuiseries, des ouvertures, reprise et pose de plâtre, d'enduits à la chaux. »

« Des professionnels polyvalents

Nos salariés sont des professionnels polyvalents, formés régulièrement aux nouvelles techniques, attentifs à la qualité du travail, à l'importance des finitions et sensibles à l'esthétique. Sur certains chantiers nous voyons des ouvriers chargés d'empiler des agglos toute la journée sans avoir la possibilité de passer à autre chose. Souvent, quand nos gars arrivent, il n'y a rien. Lorsqu'ils partent il y a une construction réaménagée, qui saura traverser les années avec un nouvel élan. C'est d'ailleurs leur fierté car lorsqu'ils repassent devant le chantier, ils pointent celui-ci du doigt en disant à leur famille ou à leurs amis : 'Voilà, c'est moi qui l'ai fait.' Et cela est très valorisant.

Soditra, 21, avenue Etienne Martelange à Avignon.
04 90 89 31 52, 06 21 21 27 69.
www.icardi.fr

SAS Faucheron menuiseries bois, PVC et alu à Apt « Nous fêtons, cette année, les 70 ans de l'entreprise, » Patrice Faucheron, Président de l'entreprise éponyme.

La société Faucheron a été créée en 1954, fêtant, aujourd'hui ses 70 ans. La structure familiale a pour activité principale le travail du bois, de l'alu et du PVC pour la réalisation de menuiseries personnalisées : portes, fenêtres, volets, aménagements intérieurs -création de meubles, parquet, aménagement de cuisine et de salle de bain, escaliers - et extérieurs, terrasses et tour de piscine. L'entreprise, qui compte 12 salariés, est certifiée Qualibat (organisme de qualification et de certification des entreprises du bâtiment) et RGE (Reconnue garante de l'environnement).

« Je viens d'apprendre que l'entreprise n'a pas 70 mais de 94 ans ! (rires). En fait, mon grand-père, François Pons, l'avait fondée alors qu'il avait 19 ans, en Algérie, dans un quartier qui s'appelait 'Maison carrée', El-Harrach. Il y travaillait seul avec ses employés. Ma mère, Hélène, fut l'une de ses trois filles et épousa mon père, Georges Faucheron. Tous deux revinrent d'Algérie en 1962. Ils trouvèrent alors de l'aide auprès du maire de Gargas qui leur indiqua cette ancienne usine d'à peu près 3 000m² qu'ils acquirent. Elle est organisée, aujourd'hui, en un grand atelier de fabrication, deux autres de stockage et de bureaux. »

➤ Mon parcours ?

« Il est plutôt simple parce que je suis né dans l'entreprise. Pas question le jeudi comme le samedi de trainer avec les copains en ville. Je travaillais ici, avec mon père et ses employés, bien sûr pas sur les machines. Je balayais, vidais les sacs de copeaux. Il y avait mille choses à faire. Puis je suis parti étudier la comptabilité au lycée d'Apt, avant de me lancer dans la menuiserie, passant et obtenant un CAP (certificat d'aptitudes professionnelles) puis un BEP (Brevet d'études professionnelles) à Embrun, avant d'intégrer l'entreprise familiale à 19 ans. À partir de là, ma mère et mon épouse, mon père, mon frère Erick et moi, avons travaillé ensemble durant 25 ans, les anciens formant les plus jeunes. Ce qui a changé par rapport à l'époque de mon père ? Le temps consacré à la gestion de l'entreprise s'est ac-

cru alors que mon père comme moi avions une nette préférence pour le travail à l'atelier. »

➤ Une entreprise familiale

« Je travaille avec mon épouse, Laurence, en charge de la comptabilité, de Fiona, ma fille, secrétaire de direction, de mon neveu, Aubry Faucheron, qui dirige l'atelier de fabrication et de mon gendre Jérémy Figueiras, chef de chantier. Il faut dire qu'en trois générations, la menuiserie a vécu une véritable révolution. Alors que mon père employait entre 20 à 25 personnes, j'en emploie douze. Pourquoi ? Parce que l'activité a été révolutionnée par l'intelligence artificielle, avec, notamment, des machines numériques qui font absolument tout, réalisant des travaux complexes, capables d'aller chercher et d'utiliser divers outils lors des différentes phases de la fabrication. »

➤ Des machines automatiques

« Nous venons d'acquérir un centre d'usinage en provenance de Suisse, qui remplace à lui seul trois à quatre ouvriers et réalise jusqu'à 8 fenêtres en une journée, là où un ouvrier en réalise une en trois jours. En même temps, le volume de travail a beaucoup baissé et les ouvriers sont partis à la retraite. L'engouement pour le PVC a fait chuter les fenêtres en bois. C'est la raison pour laquelle nous avons dû changer notre fusil d'épauler et faire, à notre tour, de la menuiserie alu et PVC. Nous sommes devenus multi-supports, cependant l'essentiel de l'activité reste le travail du bois. »

➤ Ma journée type ?

« Ma journée type débute à 7h30/8 heures. Nous chargeons les véhicules avec mon gendre Jérémy et mon neveu Aubry afin que les gars puissent partir tout de suite sur les chantiers. Tandis que mon gendre les accompagne, je pars pour la journée en clientèle ou en réunion de chantier, ou encore chez les fournisseurs jusqu'à 19 heures. »

➤ Les salariés

« Nous formons à la fois une famille et une famille professionnelle. Ainsi les salariés consultent régulièrement mon épouse pour tout ce qui est de l'ordre administratif. L'évolution professionnelle est également possible puisque



mon gendre, Jérémy, qui est actuellement en charge de l'atelier de menuiserie, me remplacera un jour et délèguera une partie de son travail au responsable du centre d'usinage. Même chose pour mon neveu Aubry, responsable de l'atelier fabrication qui est amené à concevoir de plus en plus de plans, de notices et de fiches techniques. Les métiers, avec la réglementation, se complexifient. »

➤ « Mes trois indispensables ?

La qualité humaine dans la relation avec une grande qualité d'écoute ; L'acquisition de machines-outils très performantes pilotées par des techniciens ultra spécialisés, ce qui m'amène à mon 3^e indispensable : La formation afin de faire monter en compétences nos salariés. Cependant il y a un 4^e indispensable : l'organisation agile qui à la fois régule l'activité et offre des solutions de rechange face aux nombreux imprévus des chantiers. Le plus important étant de ne pas perdre de temps pour ne pas perdre d'argent. Cela veut dire qu'il faut aussi, parfois, lutter contre les calendriers que l'on vous impose en ayant, au préalable vérifié que le travail en amont était exécuté afin d'être efficaces sur le chantier. Nous sommes dans le domaine de la pose, celle-ci ne peut se faire que si toutes les conditions sont réunies. »

➤ « Ce que je dirais à quelqu'un qui se lance ?

De faire preuve de courage, notamment face à la réglementation complexe, à ses nombreux et réguliers changements que nous devons absorber quotidiennement. Cela vaut tout autant pour les qualifications et, avant elles, la formation. Notre plus belle victoire ? La pose des éléments, le respect de la qualité du travail et, bien sûr la satisfaction du client. »

➤ Une anecdote ?

« Un jour j'ai vu apparaître une silhouette dans l'atelier. Elle m'était familière avec son chapeau et son long par-dessus, mais je n'arrivais pas à mettre un nom sur ce visage, en dehors de cette démarche reconnaissable entre mille. Lorsqu'il a commencé à parler j'ai compris que j'étais en face de Guy Marchand ! Il m'a dit : « Je suis venu parce que vous avez bonne réputation mais attention, ne me prenez pas pour un américain ! » Je lui ai répondu qu'on n'avait pas l'habitude de prendre les gens pour des américains parce que dans ce cas, on ne travaillerait pas.

Il avait acquis une belle propriété dans la plaine de Lacoste, un vieux mas à rénover doté d'un haras. Il était joueur de polo et faisait venir ses chevaux d'Argentine. À chaque fois qu'il signalait un Nestor Burma (série télévisée de 1991-2003), il m'appelait pour continuer la rénovation de son domaine. C'était un homme très élégant, simple et respectueux. On a beaucoup et longuement discuté ensemble. Ça

a été un très grand bonheur de le connaître, de partager des moments de sa vie, lors des chantiers, qui furent nombreux. »

➤ Une vedette

« Une autre fois je faisais un devis pour une SCI (Société civile immobilière), je suis retenu et j'appelle l'architecte parce que je ne trouvais pas l'adresse du chantier. Il m'explique par où passer. Je l'y retrouve et une demi-heure après nous faisons face à une grande vedette. Je continue à travailler sur son domaine et je la vois lors des réunions des chantiers qu'elle suit méticuleusement. »

➤ Les malles de la Lustrerie Mathieu

« Mes clients ? Ce sont le plus souvent des particuliers, des collectivités et des bailleurs sociaux. Nous exécutons également, depuis 25 ans, des malles de transport sur-mesure et très spécifiques pour la Lustrerie Mathieu. D'ailleurs nous employons à temps plein un technicien pour les réaliser. Celles-ci, pour pouvoir franchir les frontières -car elles voyagent dans le monde entier- doivent être réalisées dans des bois et panneaux systématiquement traités, tracés et estampillés. »

Société Faucheron.
1798 Avenue de Viton à Apt.
Menuiseries Bois, PVC et Alu.
www.menuiseries-faucheron.com
04 90 74 05 21

Briès TP à Coustellet-Cabrières d'Avignon

« C'est l'organisation du chantier sur lequel j'accompagnais mon grand-père et mon oncle qui me fascinait. »
Philippe Heyraud, directeur général de l'entreprise.

L'entreprise Bries TP fondée en 1977 située à Coustellet a, pour principale activité, la VRD (voiries réseaux divers), la construction, le renforcement de réseaux, de revêtements de sol : aménagements urbains, voies piétonnes, assainissement des voiries, acheminement d'eau potable, pose de conduites de gaz... Philippe Heyraud, directeur-général de l'entreprise de travaux publics évoque la vie de la structure qui accueille une quarantaine de salariés.

« Je n'étais pas vraiment prédestiné à embrasser une carrière dans les Travaux publics car mes parents tenaient une boulangerie pâtisserie à l'Isle-sur-la-Sorgue, cependant que mon grand-père -dont j'étais très proche- et mon oncle, le frère de ma mère, Gérard Briès, travaillaient dans les travaux publics. »

➤ « Très jeune j'ai suivi mon grand-père et mon oncle sur les chantiers »

qu'ils dirigeaient ce qui a sans doute induit, très tôt chez moi, cette envie de faire carrière dans ce domaine. Pourquoi ne pas avoir choisi la boulangerie-pâtisserie ? Je crois que la découverte de chantiers sans cesse renouvelés dans des villes alentours et la diversité des interventions m'avaient tout de suite convaincu. »

➤ « À l'issue de la 3^e j'ai intégré l'école des Travaux Publics d'Egletons »

(École d'application aux métiers des Travaux Publics (EATP) à Egletons. J'ai débuté dans le métier par des stages, pendant mon cursus scolaire : BTS et licence professionnelle que j'ai préparés et obtenus en alternance. J'ai ensuite été embauché dans l'entreprise en août 2000. »

➤ Attiré par la gestion organisationnelle des chantiers

« Curieusement ce ne sont pas les engins de chantiers qui m'ont, au tout départ attiré, mais plutôt la gestion du chantier en lui-même, comment le réaliser pour, en amont, en organiser les différentes phases. J'avais peut-être, au tout départ, déjà cette

vision, cette appétence managériale. »

➤ Le groupe Néo

« En 2009, l'entreprise Briès TP a intégré le groupe d'indépendants Néo fondé en 2003 par Gauthier Gheysen. Celui-ci regroupe entre 25 et 30 entreprises. Auparavant mon oncle, alors président directeur-général de TP Briès s'était associé à lui lors de chantiers. Faire entrer l'entreprise dans ce groupe nous permettait de développer notre activité, d'augmenter les forces de proposition et de répondre à des chantiers auxquels, auparavant, nous n'aurions pas répondu si nous avions été seuls. Le groupe Néo a été, pour nous, un levier de développement important que ce soit sur les marchés publics comme privés. Cela nous permettait également d'exister en face de groupes nationaux. »

➤ Nos clients

« Nos clients sont, à 80%, des collectivités territoriales comme des mairies, des syndicats des eaux, des communautés de communes, des communautés d'agglomération, le Département, la Région et l'Etat pour des marchés publics, pour les écoles, les collèges et les lycées, également les bases militaires comme Caritat à Orange, les services pénitentiaires pour la construction de la nouvelle prison à Entraigues-sur-la-Sorgue. Vient ensuite le marché privé avec les aménageurs, les constructeurs, les opérations immobilières et les sites industriels. »

➤ Actuellement ?

« Mon sentiment est qu'on ne reviendra plus au volant d'affaires que nous avons connu avant le Covid. Nous sommes passés d'un carnet de commandes de 10-12 mois à désormais 3-4 mois. Pour autant, aucun salarié n'est resté dans la cour le matin, à ne pas savoir quoi faire. Nous avons toujours de l'activité mais avec moins de visibilité. C'est à nous, entreprises et entrepreneurs, de nous adapter à ce fonctionnement. »

➤ Changement de paradigme

« Effectivement, si l'arrêt puis le ralentissement des marchés publics ont été liés au Covid, ça n'a



pas été le cas du côté du marché privé avec les aménageurs qui se sont trouvés confrontés à une réglementation et à une législation qui a révolutionné l'urbanisme en passant du POS (Plan d'Occupation des Sols) au PLU (Plan local d'urbanisme) et maintenant à la Loi Zan (Zéro artificialisation nette), entraînant une raréfaction des opérations immobilières ce que l'on ressent déjà maintenant. Désormais, nous allons travailler sur les dents creuses et la réhabilitation qui généreront moins de projets pour les travaux publics plus impliqués dans la construction de nouvelles zones. »

➤ Les trois indispensables

« Mes trois indispensables sont la formation technique car pour donner des ordres, il faut savoir exécuter le travail ; La qualité des relations humaines qui revêt également une très grande importance vis-à-vis des donneurs d'ordres, des maîtres d'ouvrages, des maîtres d'œuvres et, bien évidemment des salariés, car ils sont le cœur de l'entreprise. Ce sont eux qui, parfois, donneront un peu plus de leur temps le matin de bonne heure, le soir tard et même le week-end, sur le chantier, en cas d'urgence. Et cela, on ne peut le demander qu'à des collaborateurs avec lesquels on a tissé un vrai et solide lien, et l'entretien de son réseau de connaissance. Ce que je conseillerais à quelqu'un qui se lancerait ? D'être vigilant sur ces trois indispensables : la compétence technique, le réseau et la qualité de la relation humaine inscrite dans le temps. C'est une discipline, une mécanique du quotidien. »

➤ Mon but aujourd'hui ?

« Mon oncle et mon grand-père

m'ont confié une entreprise bien organisée et rôdée, à charge, pour moi de la rendre pérenne, d'en prendre soin dans sa globalité. Notre vocation est de travailler sur notre territoire, à proximité de nos bases. Là aussi, les liens se créent avec des clients, des maîtres d'œuvre. Avec certains ça ne seront que des liens professionnels, avec d'autres cela pourra aller plus loin. C'est ainsi qu'intervient l'épanouissement personnel, professionnel, dans la bienveillance. Un exemple ? Je suis récemment devenu vice-président du Festival de Gordes, qui aura lieu du 2 au 8 août au Théâtre des terrasses, et devinez qui est mon président ? C'est Bénabar auteur, compositeur, interprète et acteur français ! »

➤ Le festival de Gordes

« Mon lien avec le show biz ? Au début ? Absolument rien sauf que, Mon oncle, Gérard Briès, a été le président du festival Gordes durant 10 ans. Il a cédé son fauteuil l'an passé à Bénabar tandis que j'étais invité à prendre la relève à la vice-présidence. Cette année il y aura 'Les Darons' avec Frédéric Boulayr (de Scènes de ménages sur la 6), Cali, Soirée Corse avec Christophe Mondoloni, Thibault Cauvin et Dave. »

➤ Ce que je préfère ?

« Aller et travailler sur le chantier, faire le suivi de production, comme lorsque j'étais conducteur de travaux. Il est important pour le personnel encadrant et les salariés que le chef d'entreprise soit sur le chantier, impliqué, et convienne de la qualité de travail exécuté. C'est aussi une vraie reconnaissance pour tous ceux qui travaillent dans l'entreprise. C'est ainsi que l'on donne

de la valeur aux gens et au travail accompli. Maintenant tout n'est pas toujours rose. Il y a des ratés, alors on trouve ensemble des solutions et on s'y remet. C'est aussi ça être patron. »

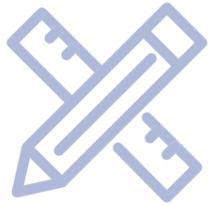
➤ La place du numérique dans mon métier

« Le numérique est absolument partout. Il est déjà là pour les appels d'offres, pour en prendre connaissance et y répondre, pour la préparation du chantier, il intervient avec les logiciels AutoCAD, logiciel de conception et de dessin en 3 D et Covadis pour les projets d'infrastructure des phases initiale à finale. »

➤ Les perspectives d'évolution dans le métier ?

« Tout ce qui porte sur la préservation de l'environnement, des ressources, le traitement des déblais de chantier, les zones d'emprunt en carrière, la sobriété en matière de consommation d'eau, la RSE (Responsabilité sociale des entreprises), tout cela est désormais intégré dans l'entreprise. D'ailleurs nous venons d'être labellisés RSE, au rang de 'Performant', particulièrement pour notre travail sur la réduction des impacts environnementaux, des mesures sociétales, la pratique d'une économie circulaire tout en favorisant le circuit court dans le choix de nos produits en partenariat avec nos fournisseurs. Enfin, je suis administrateur du Geiq BTP 84 ainsi qu'à la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics Vaucluse. »

Briès TP, 377 route d'Apt, Lieu-dit Coustellet à Cabrières d'Avignon. 04 90 76 97 99



Olivier Cousi, directeur du CFA Florentin Mouret

« Forger l'avenir des jeunes et faire monter en compétences les professionnels »

Olivier Cousi dirige le Centre de formation des apprentis Florentin Mouret à Avignon depuis juin 2022. L'établissement propose l'enseignement technique aux métiers du bâtiment du CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) au Bac + 2 auprès des apprentis, des adultes en reconversion et des professionnels du BTP.

Situés dans le Vaucluse, les Bouches du Rhône, le Var et les Alpes Maritimes, les 6 centres de formation du Bâtiment de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur proposent plus de 40 formations aux métiers du bâtiment, du CAP au BAC + 2, avec un taux de réussite à l'examen 2022-2023 de 87,6%. Avec plus de 5 200 apprenants par an, dont plus de 1 100 à Avignon, ces structures enseignantes constituent le 1er réseau de formation aux métiers du Bâtiment de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

➤ Entrer au CFA

« On peut entrer au CFA à partir de 14 ans sous statut de stagiaire via un collège, plus souvent à partir de 15 ans, avec une convention et sous dérogation, détaille Olivier Cousi. Les apprenants sont ainsi rattachés administrativement à un collège mais déjà en formation professionnelle. Sur les 1050 apprenants que nous accueillons nous comptons une petite trentaine d'adolescents de 15 ans, ce sont autant d'enfants qui ne seront pas désemparés et laissés à la rue. »

➤ Les attentes des apprentis

« Il y a les jeunes qui n'apprécient pas l'enseignement théorique et qui se prédestinaient à un métier manuel. En entrant en apprentissage ils acquièrent les compétences liées à leur métier

et en parallèle de l'expérience. Résultat ? Ils se sentent plus à l'aise et s'épanouissent davantage. Ces jeunes-là ont souvent déjà une personne de leur entourage dans le métier, ainsi ils savent se projeter concrètement dans leur future carrière. »

➤ L'autre cas de figure

« Après il y a des jeunes qui n'apprécient pas l'école, sans toutefois avoir d'idées précises sur ce qu'ils veulent faire. Nous leur proposons des mini-stages permettant de tester leur aptitude en plomberie, électricité, maçonnerie, métallerie, peinture, ce qui les aidera à déterminer la voie qu'ils veulent emprunter. Ces préapprentissage concernent là encore une trentaine de personnes. »

➤ Les formations, les demandes les plus en tension

« Les demandes les plus importantes en termes d'apprentissage sont les formations de plaquiste, d'installateur thermique, plombier et électricien. Nous bâtissons également des formations sur mesure, à la demande et pour les entreprises, comme cela a été le cas pour une société forestière carpentrassienne qui possédait un atelier de menuiserie avec un parc machines pour lesquelles les salariés avaient besoin d'être formés. »

➤ Les adultes en reconversion

« Cela a beaucoup concerné le post-Covid pour les années 2021, 2022. Il s'agissait d'un public plutôt hétérogène qui allait du jeune sortant de fac qui ne trouvait plus de sens à ses études aux ingénieurs quasi-retraités, en passant par un juriste, tous voulant revenir à un métier manuel.

L'envie ? Elle était de passer d'un métier de bureau à un métier pouvant être exercé en extérieur. Tous recherchaient en réalité un changement de vie, avec le plus souvent comme objectif de fonder une entreprise. Nous avons la chance, aujourd'hui, de pouvoir nous réorienter toute notre vie. »

➤ Le rôle du numérique

« Le numérique est intégré à tous les diplômes et titres métiers. Désormais un maçon est en capacité de lire une maquette numérique, des modélisations 3D, des plans Bim (Modélisation des données du bâtiment). Nous travaillerons tous, à courte échéance, de l'apprenti au bureau d'études avec ces logiciels. Il y a même des lasers qui, placés en extérieur ou dans une pièce, matérialisent les constructions en 3D. Cette technologie dessine dans l'espace votre futur projet ! »

➤ L'avantage

« L'avantage ? Cela permet de prendre connaissance de tous les aspects de la construction puisque les plans des divers métiers se superposent et de pouvoir y apporter des modifications en temps réel, ce qui évite de perdre du temps et donc de l'argent. Nous sommes en train d'intégrer la réalité virtuelle ou augmentée, notamment en métallerie afin de projeter la maquette grandeur nature d'une marquise sur un bâti existant. Ainsi l'apprenant possède une vision très concrète du projet qu'il a confectionné à la demande d'un tiers et voit si sa projection est conforme et en adéquation avec la demande du client. Ça change tout ! »

➤ Le rôle du CFA

« Il est primordial puisqu'on s'oc-

cupe d'insérer socialement et professionnellement 300 à 400 jeunes par an, tout en formant une part encore plus importante de professionnels. Après enquête, 75 à 80% des jeunes qui sont passés par le CFA sont actifs sur le marché du travail. »

➤ En chiffres

« Le Centre de Formation Florentin Mouret, qui a été créé en 1968, a diplômé 40 000 apprentis dont 75% ont été insérés socialement. Nous sommes en partenariat avec 780 entreprises formatrices dont 75% des patrons sont issus du CFA. Cela veut dire que ce sont nos anciens apprentis qui forment les nouveaux. »

➤ Demain ?

« La formation sera peu voire pas impactée par la crise du bâtiment car nos formations sont multiples et adaptables à la demande. Allons-nous déménager ? Nous y pensons afin de regrouper les deux sites, dont nous sommes propriétaires, et afin de développer des ateliers plus spacieux accueillant plus de projets et de réalisations de nos propres apprenants. Le futur lieu devra toutefois être accessible aux jeunes qui viennent par les transports en commun. Nous ambitionnons un CFA innovant, à la pointe de la technologie. »



Parmi les formations proposées

Carreleur mosaïste, Electricien, Energies renouvelables, Formation continue, Froid climatisation, Maçon, Menuisier aluminium verre, Menuisier fabricant ébéniste, Menuisier installateur, Métiers décoration, peintre, Plaquiste, Métiers du plâtre et de l'isolation, Plombier chauffagiste, Métallier Ferronnier, Constructeur d'ouvrages en béton armé, CAP Monteur en installations sanitaires (MIS), Monteur en installations thermiques (MIT), CAP Peintre applicateur de revêtements, Métallier - ex serrurier métallier -, Bac Pro Melec Métiers de l'électricité, Bac Pro Technicien du bâtiment organisation et réalisation du gros œuvre, Mention complémentaire maintenance équipement thermique individuel, Energies renouvelables option énergie électrique ou thermique, Titre pro Chef de chantier gros œuvre, Titre pro Monteur dépanneur en climatisation, Titre pro technicien d'intervention en froid commercial et climatisation, Titre pro Technicien en chauffage, ventilation et climatisation, Habilitations électriques, Sauveteur secouriste du travail, Initiation soudure, Echafaudage de pied et roulant.



Les CFA dans la région

Les Centres de Formation des Apprentis se situent à Aix-les-Milles (13), à Antibes (06), à Arles (13), à Avignon (84), à Marseille (13) et à Toulon (83).



Le CFA Florentin Mouret à Avignon

13 bis, avenue du Blanchissage à Avignon.
04 90 14 18 80 - avignon@cfadubatiment.fr
cfadubatiment.fr/btp-cfa-avignon

lechno du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

L'Echo du Mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse

42, Cours Jean-Jaurès - CS 90090
84006 Avignon Cedex1
T : 04 90 16 54 00
www.echodumardi.com



Le site L'Echo du Mardi / Les Petites Affiches de Vaucluse (echodumardi.com soit <https://www.echodumardi.com>) est la propriété de la SASU Les Petites Affiches de Vaucluse, au capital de 90 000 euros RCS Avignon B 481 669 885

Directeur de la publication et responsable de la rédaction :

Philippe Chevalier - philippe.chevalier@pa84.com

Rédacteur en chef : Laurent Garcia - redac@pa84.com

Rédactrice en chef adjointe : Mireille Hurlin - mireille.hurlin@pa84.com

Service annonces légales & appels d'offres : Pauline Faure - al@pa84.com

Service administratif & comptabilité : Carmen Chastel - gestion@pa84.com

Directeur développement & relations commerciales : David Pellet - david.pellet@pa84.com

Hors-série de l'Echo du mardi spécial Fédération du Bâtiment

et des Travaux Publics de Vaucluse conçu et réalisé par Mireille Hurlin

Reproduction interdite sans accord de l'éditeur
Imprimé à 500 exemplaires
par Imprimerie Orta - 30, boulevard Limbert - 84000 Avignon
Edité par SASU LES PETITES AFFICHES DE VAUCLUSE
Maquette et mise en page : Devisocom

"Pour certifié conforme"
le Directeur Philippe Chevalier

Signature





Out of the Box(e) !

Donnez + d'impact + de ludique + de performance à vos formations comportementales



Caroline ROUX
Dirigeante Canopia
Executive Coach - Motivational Speaker
Organisme de Formation Qualiopi

&



Moilime RAMIA
Dirigeant Spot Corporate
Coach sportif
Champion du monde de boxe

Nos "BEST BTP" Out of the Box(e) ! :

- **Savoir-être** : augmentez l'engagement, la responsabilisation & la **fidélisation** des équipes
- **Communication** : développez une communication **positive** et constructive (équipe, clients, partenaires)
- **Leadership féminin** : libérez votre plein **potentiel** dans les métiers du BTP
- **Management** : passez d'un rôle **d'expert** à un rôle de **manager**
- **Relation commerciale** : boostez vos **ventes** (perfectionnement pour commerciaux)
Développez l'activité commerciale pour les **non-commerciaux** (assistant.e.s- gestionnaires)
- + Intelligence **émotionnelle** + Intelligence **collective** + gestion du **stress** + gestion des **priorités** + gestion des **conflits**, etc.

Programme de formation coaching inédit

- Ateliers expérientiels + Ludo-pédagogie + Neurosciences appliquées
- Training & coaching live
- 5 à 12 participant.e.s par session
- Formats sur mesure Formations, conférences, ateliers : 0,5J / 1J / 2J







CO- CONSTRUISONS ENSEMBLE VOTRE PROCHAINE FORMATION 

06 23 82 47 16
www.canopia.events
caroline.joyacanopia@gmail.com 





VOTRE ASSUREUR PARTENAIRE

Avec vous, pour assurer vos projets.

Avec SMABTP, vous bénéficiez d'un savoir-faire reconnu en assurance construction et en gestion de patrimoine pour vous guider et vous accompagner !

SMABTP à Avignon
14 Bd Raspail – 84000 Avignon

Conseiller IARD
David RICHARD
06 60 18 38 20
david_richard@smabtp.fr

Conseiller VIE
Alexandra BASSOMPIERRE
06 73 66 96 91
alexandra_bassompierre@smabtp.fr

VOTRE ASSUREUR PARTENAIRE | smabtp.fr

SMABTP, société mutuelle d'assurance du bâtiment et des travaux publics à cotisations variables, entreprise régie par le Code des assurances - RCS PARIS 775 684 764 - 8 rue Louis Armand - CS 71201 - 75738 PARIS Cedex 15 • SMAvie BTP, société d'assurance mutuelle à cotisations fixes, entreprise régie par le Code des assurances - RCS PARIS 775 684 772 - 8 rue Louis Armand CS 71201 - 75738 PARIS Cedex 15 • DOCUMENT PUBLICITAIRE SANS VALEUR CONTRACTUELLE Ces informations sont fondées sur la réglementation en vigueur au 01/02/2024 et ne constituent pas un conseil ou un avis juridique ou fiscal. Document publicitaire, sans valeur contractuelle - Seule la notice d'information a valeur de contrat.

Ref. PBT062 - Photo : Gettyimages